



L'interview

Paris Match, 13 juillet 2016-07-

14<http://www.parismatch.com/Actu/Sante/La-France-a-t-elle-un-probleme-avec-l-alcool>

par Anne-Sophie Lechevallier

Auteur d'un rapport en 2015 sur «Le coût social des drogues en France», commandé par l'Observatoire français des drogues et des toxicomanies (OFDT), Pierre Kopp est avocat au barreau de Paris et professeur à l'Université de Paris I Sorbonne. Il dénonce, lui aussi, l'inefficacité des politiques publiques en France.

Paris Match. Partagez-vous le constat de la Cour des comptes sur l'inefficacité des politiques publique en matière de lutte contre la consommation nocive d'alcool?

Pierre Kopp. Leur constat est amplement vérifié. Il suffit de regarder l'incroyable mobilisation des députés et des sénateurs de tous les bords quand il s'agit de bloquer une mise en œuvre, ou un approfondissement, de la loi Evin. Il y a une pression systématique des lobbys alcooliers sur les pouvoirs publics pour minorer les dangers de l'alcool. Ils s'appuient sur trois arguments: la France est un pays producteur de vins, il existe des usages non dangereux de l'alcool (ce qui n'est pas le cas du tabac), et la culture du vin française s'oppose aux excès des alcools durs à l'étranger.

**«Il y a une pression
systématique des lobbys
alcooliers sur les pouvoirs
publics pour minorer les
dangers de l'alcool»,
dénonce Pierre Kopp**



Un supermarché français, à l'approche de Noël. Photo: Lionel Bonaventure / AFP

Qu'appelle-t-on les consommations nocives de l'alcool? Sont-elles, selon vous, suffisamment prises en compte?

Il n'existe pas de règle exacte mais on distingue plusieurs paramètres: la prise régulière de quantités excessives, les mises en danger par de petites quantités au mauvais moment (pendant la grossesse, le matin...), les consommations occasionnelles excessives (le «binge drinking» chez les jeunes), et l'âge. Ces pratiques dangereuses ne sont pas mises en avant: le fond de culture machiste et viril de l'alcool, qui sous-entend une capacité à maîtriser sa consommation, prend le dessus. On parle peu des maladies chroniques de l'alcool, comme les inflammations de l'estomac, les cirrhoses ou les troubles psychologiques.

La France se classe, selon les données de l'OMS, parmi les plus gros consommateurs d'alcool par tête au monde, à la 19ème place. Comment cela s'explique-t-il?

Cela montre que nous avons une tradition de consommation régulière d'alcool en France. Mais il n'est pas exclu que le nombre de litres d'alcool pur consommé diminue, sans pour autant que les usages nocifs régressent. Il ne faut donc pas s'attacher à ce seul baromètre. Lentement la consommation de vins baisse, au profit de la bière et d'autres alcools. Pour comprendre la situation, il faut surtout regarder l'évolution du nombre de morts et du nombre de malades, même si cela reste imparfait, car ces données restent sous-estimées.

Pourquoi 13 des 18 premiers pays consommateurs sont-ils situés en Europe de l'Est?

Je pense qu'une explication tient au prix incroyablement bas des alcools, comme la vodka, dans ces pays. La

variable prix est très puissante sur la consommation, notamment pour les jeunes.

A lire: Drogues et alcool: qui consomme quoi?

Les écarts sont également très marqués dans la consommation entre les hommes et les femmes.

Pourquoi?

Ce n'est pas ma spécialité, mais la différence physiologique joue certainement, ainsi que les valeurs machistes de cette culture. D'ailleurs, les marques ciblent, dans leurs publicités, les femmes et les jeunes, des marchés qu'elles veulent conquérir. Il existe par ailleurs une corrélation très forte entre l'alcool et la violence faite aux femmes, même si en France nous manquons cruellement d'études sur ce sujet.

**La consommation d'alcool a
reculé... mais la France reste en
tête**

Jugez-vous, comme la Cour des comptes, que le nombre d'études menées en France sur ce sujet est insuffisant?

C'est exact. Ces recherches ne sont pas valorisées académiquement, car elles ne sont pas novatrices techniquement et elles ne permettent donc pas d'espérer gagner le prix Nobel d'Economie. Ensuite, l'assurance maladie reste très opaque. Il est très difficile d'avoir accès à ses données et de faire en sorte qu'elle diligente des études pour mettre en relation les pathologies et leurs origines. Ce n'est certes pas sa première mission, mais elle a toujours montré une force de résistance. Enfin, ces recherches ne sont pas financées, car elles ne sont pas à la mode et que la santé publique est la branche morte de la médecine.

Pourtant l'OFDT vous a commandé ce rapport...

L'OFDT fait un travail courageux de production de statistiques non idéologique et non politisé dans un champ qui l'est terriblement. Si cet observatoire n'existait pas, nous serions au Moyen-Âge de l'intelligence!

Votre rapport a-t-il eu des effets?

Pas sur l'alcool, mais sur le tabac, les choses avancent. La députée Michèle Delaunay essaie de faire passer un amendement visant à ce que les actions de groupe, les «class actions» à la française puissent être appliquées au domaine de la santé. Elle rencontre une opposition importante, mais elle est obstinée. Comme avocat, j'ai

déposé une plainte pénale il y a un an contre les trois plus gros fabricants de tabac dénonçant le fait qu'ils s'entendaient sur les prix, une entrave au droit de la concurrence. La plainte a été reçue et le Centre National de Lutte contre la tabagie a été reçu comme partie civile il y a dix jours. Une enquête sera donc conduite. Mais ce type d'actions n'est pas envisageable pour l'alcool, car les prix ne sont pas alignés.



Au festival de la bière de Manchester, en janvier dernier. Au Royaume-Uni, la bière représente 36,9% de la consommation annuelle d'alcool.

Dans votre rapport, vous calculez que le coût pour la société de l'alcool, deuxième cause de mortalité évitable en France, est de 120 milliards d'euros. Cela semble très élevé. Comment le calculez-vous?

Une instruction gouvernementale estime la valeur de chaque vie pour les calculs économiques à 3 millions d'euros. Vous multipliez ce montant par le nombre de morts.

La consommation a baissé de 46% en France entre 1970 et 2013, cela a-t-il permis de réduire le nombre de morts?

Ce n'est pas évident. Nous saisissons mieux le nombre de malades qu'il y a dix ans, car nous identifions mieux les pathologies grâce aux progrès de l'épidémiologie. Le nombre de malades est estimé à 1,5 million de personnes. Il était probablement plus élevé auparavant, mais trop de paramètres sont en jeu pour avoir une vision claire.

Infographie: Les Français vont-ils arrêter de fumer?

La prévention des pratiques à risques pour les plus jeunes est-elle efficace? Nous avons beaucoup appris dans le domaine de la prévention des drogues dures, et notamment qu'il fallait envoyer des messages différents en fonction des expériences de chacun. On ne dit pas à un toxicomane depuis trente ans «l'héroïne, c'est mauvais», mais on l'encourage à se piquer proprement. Sur l'alcool, nous avons affaire à la complicité paternelle (la première goutte d'alcool bue l'est toujours en famille), et à des messages complètement inaccessibles auxquels peu s'identifient.

C'est une vaste plaisanterie que d'associer l'alcool à des événements sportifs

Vous dites que pour faire baisser le nombre de fumeurs, il faudrait doubler le prix du tabac. Et pour les consommations nocives d'alcool?

La grande différence entre les deux, c'est que toute consommation de tabac est nocive, alors que certaines consommations d'alcool ne le sont pas. Une des réformes utiles serait de fixer des prix planchers.

L'Euro de football a compté parmi ses sponsors la marque Carlsberg, alors que l'Etat a demandé aux préfets de restreindre la vente de boissons alcoolisées dans certains endroits pour éviter les comportements violents. Qu'en pensez-vous?

C'est une vaste plaisanterie que d'associer à des événements sportifs l'alcool, antisportif pour les athlètes et qui dénature l'après-match. Il n'y a pas d'hooliganisme sans alcool. Même si Carlsberg assure qu'il met en avant sa bière sans alcool Tourtel, c'est son nom qui apparaît. Les politiques pourraient utiliser l'application de la loi Evin pour faire campagne. L'un d'entre eux aurait été à Marseille sur le Vieux Port pour demander à ce que de l'alcool ne soit pas vendu aux mineurs ni aux personnes ivres, il se serait peut-être pris un coup, mais il serait devenu un héros de la Nation.